

N^o 90.

Autre rédaction du n^o 20.

N^o 91.

XXXVI, 4, 70^b-71^a.

N^o 94.

La fin dans Hiuan-tsang (*Mém.* I, 49).

Cf. XXXVI, 3, p. 57^b, et *Ta tche tou louen*, XX, 1, p. 106 a.

N^o 95.

Le conte du *Tsa pao tsang king* analysé dans le tome III, p. 21, est une autre forme de ce même récit.

Dans le texte, il y a un passage obscur relatif à un mécanisme à poissons. Je crois qu'on peut l'expliquer au moyen d'un autre passage qui se trouve dans le *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye tsa che* (*Trip.*, XVII, 1, p. 7 v^o) : dans une maison somptueuse, on a couvert le sol de *lieou-li* (vaidûrya) de manière à figurer un étang; en outre, on a disposé sur la porte des poissons mécaniques dont l'ombre se reflète dans le *lieou-li*, en sorte qu'ils semblent nager dans l'eau; l'illusion est si complète qu'un visiteur ôte ses souliers pour traverser l'étang qu'il croit voir. Dans notre conte 95, il est probable qu'il était question d'un trompe-l'œil analogue; la fille devenue reine habitait des appartements d'une magnificence telle qu'on pouvait y voir une semblable merveille. Le passage du *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye tsa che* correspond d'ailleurs à un texte du *Jyotiskâvadâna* dans le *Divyâvadâna*, p. 279, à un texte du *Mahâbhârata*, II, 47 et à un texte du *Hien yu king* (*Trip.*, XIV, 9, p. 68 v^o; I.-J. Schmidt, *Der Weise und der Thor*, p. 354). Cf. *Tibetan tales*, p. 361, et la visite de la reine de Saba au roi Salomon.